80e ANNEE. — N° 68. DIMANCHE 9 JUIN 1940.

25 c. **Journal du Lot** 25 c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 31 — COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES.....	1 fr. 90
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	2 fr. 25
RÉCLAMES 3e page (— de —).....	3 fr. 50
» 2e page (— de —).....	6 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le *Journal du Lot* pour tout le département.

La Situation

Rome alliée de la Germanie contre la France, cela reste une inimaginable monstruosité. En faisant cette guerre du côté où ils se sont mis, les Italiens accompliraient un reniement de leur histoire et de leur génie. L'Italie se trahirait elle-même !

On se demande encore au moment où j'écris ce que va faire Mussolini ! S'il va partir en guerre demain, dans huit jours ou jamais. Cette dernière hypothèse est mise là pour faire sa part à l'imprévu, pour réserver une suprême chance au miracle de la dernière heure qui empêcherait cette odieuse stupidité.

La France et l'Italie auraient dû rester amies et sans Mussolini elles n'auraient pas cessé de l'être, comme le sont des membres de la même famille dont les désaccords passagers ne suppriment pas l'amitié permanente ni l'entente sur des choses profondes qui, elles, ne changent pas.

Mais, hélas ! Mussolini vint ! Et l'amitié s'en fut !

Dès son arrivée au pouvoir, il fut notre adversaire. Ce Duce se voulait Imperator, comme on l'était dans la Rome antique dont il rêvait de restaurer la puissance sur l'étendue de ces rivages illustres de la Méditerranée où la France lui apparaît comme une usurpatrice. Ce but qu'il se fixait le mettait en opposition avec nous.

Tout de suite aussi il décréta que le fascisme n'était pas seulement une Révolution italienne, mais qu'elle s'imposerait au monde. Il ne se borna pas à faire l'éloge du régime qu'il avait institué en Italie. Il l'opposa à celui des démocraties qu'il déclarait décrépites et bonnes tout au plus à figurer dans les musées. Le fascisme était destiné à débarrasser le monde de ces vieilleries démodées.

La persistance d'un régime démocratique auprès du sien lui devenait comme une injure et comme un démenti puisqu'il démontrait à son peuple qu'un pays peut vivre et prospérer sans dictature.

On se rappelle cette époque des années 1927 et suivantes où chaque semaine il montait au balcon du palais Chigi d'où il lançait contre les « ploutocraties démocratiques » ses menaces et ses sarcasmes. On se rappelle qu'il fut le premier, bien avant l'hitlérisme, à appuyer les revendications allemandes contre le traité de Versailles.

⁂

Cette « fraternité latine » qu'il répudia tout de suite et dont il ne voulait plus entendre parler n'était pourtant ni une chimère, ni un mensonge. Elle existait. Elle avait son origine dans la nature même des choses, dans les réalités historiques, dans les traditions et les sentiments des deux pays. Elle était dans leurs intérêts autant que dans les cœurs et les esprits.

La France, elle, n'a jamais renié sa filiation romaine et malgré les signes hostiles qui se multipliaient, elle ne se résolvait pas à croire possible que l'Italie en viendrait à s'allier à l'ennemi millénaire de la latinité pour essayer de détruire la civilisation qui en était sortie et sans quoi l'Italie ne représenterait rien.

Rome, alliée de la Germanie contre la France, cela reste quand même une inimaginable monstruosité. En faisant cette guerre du côté où ils se sont mis, les Italiens accompliraient un reniement de leur histoire et de leur génie. L'Italie se trahirait elle-même.

⁂

Nous ne pensons pas seulement au mal qu'elle peut nous faire. Celui-là on se chargerait de le lui rendre avec usure. Nous pensons au mal qu'elle ferait à la cause qui devrait nous être commune et qu'elle a abandonnée. Nous voyons s'achever là quelque chose de beau et de grand ! Et derrière toutes les pétarades oratoires du Duce, on sent bien qu'au fond il n'en est pas fier.

Si l'on ne peut attendre du peuple aucune réaction, on continue à se demander ce que doivent penser les bons esprits qui restent là-bas. Telle est la question que se pose l'un des journaux qui se montra toujours sympathique à la cause italienne, *L'Action Française*, à qui nous empruntons les observations suivantes faites par M. Delebecque. Certainement, écrit-il, les meilleurs esprits d'Italie ont voulu espérer jusqu'au bout. Et il ajoute :

« L'erreur est si énorme, si flagrante, elle entraînera pour leur patrie, « quel que soit le résultat de la lutte, « de si désastreuses conséquences « qu'elle les épouvante certainement. « Ils savent, eux, le prix qu'il faut « attacher aux bruyants appels au « Duce, aux manifestations « spontanées » des associations fascistes, « aux prétendues aspirations nationales vers l'accomplissement des « destinées impériales » de l'Italie. « Ils connaissent le caractère artificiel de la campagne déchaînée et la « sourde inquiétude d'une population « laborieuse et fine, qui se battra, si « on lui en donne l'ordre, mais qui « préfère justement les profitables « travaux de la paix aux douloureuses « aventures de la guerre, d'une guerre « qui n'a pas pour objet la défense du « territoire, d'une guerre qui n'est « pas autre chose qu'une guerre d'agression ! »

Voilà ce que doivent penser en Italie les esprits justes et sages. Mais il y a beau temps qu'on ne leur demande plus leur avis.

Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT.

La ville bombardée

Tout Parisien est badaud. Lundi, après l'alerte achevée, je suis allé voir les résultats du bombardement, en un des lieux où il avait produit des effets. Ce lieu n'était pas un « objectif militaire » ; il était une avenue où nous nous sommes souvent promenés, les uns et les autres, entre des maisons qui ne soupçonnaient guerre qu'elles seraient un jour assimilées à une citadelle. Il était tombé une bombe à un carrefour où elle avait creusé une excavation assez importante. Un café qui se trouvait en face avait été ravagé, c'est-à-dire qu'il n'en restait rien. Plus de devanture ; pas de vitre, cela s'entend ; plus de tables, de chaises. Enfin le vide. Une « toile de fond » pareille à un décor sans acteur et c'était tout.

Mais, à dix mètres de là, il y avait un autre café, — ce ne sont pas les cafés qui manquent à Paris. Et ce café pour avoir été « secoué » n'avait cependant perdu que ses vitres. Peut-être avait-il subi d'autres dégâts ; mais un quart d'heure après l'alerte, les dégâts n'étaient plus apparents. Ce café ne manquait pas de clients. Quelques habitués « discutaient le coup » avec le patron ; une dame attendait patiemment qu'on voulût bien lui apporter de la crème, c'est-à-dire du lait, pour son « mazagran » ; un apprenti, à qui l'aventure avait donné faim, demandait un sandwich-jambon. Bref, les gens se retrouvaient là avec curiosité, plus de curiosité à vrai dire que d'émoi. La vie moderne, le cinéma, l'illustration en nous donnant le goût de la représentation des choses, de la vue des événements, nous a tous, plus ou moins, transformés en témoins de la vie. Joignez à cette formation des êtres, le calme parisien, la sérénité d'une ville qui n'a jamais été si belle, ni si sereine qu'elle l'est en ce moment.

Et puis, il y a la force de continuité de la vie. Il faut vraiment de bien grands cataclysmes pour la suspendre ou l' « étonner », comme on disait au grand siècle. C'est la grisante particularité des villes que ce pouvoir de se ressaisir et d'effacer si vite la destruction, pour rendre son cours à la vie. La nature est plus indifférente ou plus lente. Une campagne ne participe pas, sauf si elle est elle-même blessée, au drame qu'elle encadra. La grande ville, elle, s'émeut un moment, se regroupe, panse sa plaie ; et puis l'instant d'après, assise à la terrasse, une inconnue déguste son café-crême.

GUERMANTES.

Au Canada

M. Crerar, ministre des ressources du Canada, a avisé les Communes que les Sociétés de bienfaisance ou de protection de l'enfance avaient mis au point, avec les gouvernements provinciaux, des projets en vue de recueillir les réfugiés et les enfants britanniques, français et des autres pays, lorsque les gouvernements de Grande-Bretagne et de France l'estimeraient opportun.

Le projet consiste à répartir les réfugiés, dès leur arrivée, chez les particuliers, sous la surveillance des autorités provinciales.

Informations

Un discours de M. Paul Reynaud

Jeudi soir, à 20 heures, M. Paul Reynaud, président du Conseil, a prononcé un discours qui a été radiodiffusé.

Il a dit notamment :

La bataille de France est engagée.

L'Allemagne vient de se lancer dans une nouvelle bataille, où elle a engagé, comme à l'ordinaire, toute sa brutalité, toute son astuce.

Mais sur le terrain où nous nous sommes trouvés contraints d'improviser la résistance, notre armée montre qu'elle s'adapte à la forme nouvelle de la guerre.

M. Reynaud rappelle ce que lui a dit le général Weygand : « Je suis satisfait, a-t-il dit, de la manière dont la bataille s'est engagée et dont sont exécutés mes ordres de résistance à tout prix. »

« Il n'y a pas de peuple, a-t-il ajouté, avec qui la France ne puisse régler, par des voies pacifiques, des divergences d'intérêt qui paraissent très opposées. Que tous les spectateurs du drame de la bataille de France comprennent donc et qu'ils comprennent vite, car l'enjeu est immense et le temps leur est mesuré. »

M. Reynaud déclare qu'on doit avoir, plus que jamais, confiance dans nos armes.

Les projets de Hitler

Le « Temps » publie une dépêche de Londres donnant les renseignements que nous résumons ci-dessous :

Paris, 6 juin. Selon un membre de la légation de Hollande à Berlin, maintenant à Londres, le chancelier Hitler comptait sur la capitulation de la France et de l'Angleterre avant le 24 mai.

Le diplomate hollandais a fait à l'agence Reuter la déclaration suivante :

« Il est permis d'affirmer catégoriquement que le chancelier Hitler écrivit à Mussolini en lui disant qu'il comptait avoir écrasé toute résistance française et britannique dans les quinze jours suivant l'occupation de la Hollande et de la Belgique. »

Mais le chancelier Hitler est maintenant en retard sur le plan d'attaque : la Hollande aurait dû tomber dans les vingt-quatre heures suivant l'agression et la France et l'Angleterre auraient dû capituler le 24 mai au plus tard.

Le diplomate dévoile que l'attaque allemande sur l'Ouest, y compris les pays scandinaves, fut préparée par le chancelier Hitler et ses conseillers militaires dont les principaux sont le général Jodel et le colonel Marlimont.

Les diplomates hollandais à Londres déclarent qu'ils savaient quatre jours avant l'agression, qu'une attaque contre la Hollande était imminente, mais ils n'étaient pas certains de la date. Ils l'apprirent le 9 mai dans la soirée.

Ils téléphonèrent alors à La Haye pour avertir le gouvernement hollandais et ajoutèrent que le premier objectif des Allemands serait la capture de la famille royale de Hollande et des membres du gouvernement.

Les pertes allemandes dans les Flandres

On estime dans les milieux autorisés qu'au cours des batailles qui se sont déroulées dans les Flandres et au cours desquelles les Allemands ont mis en ligne 2 millions et demi d'hommes, 4 à 500.000 hommes de ceux-ci ont été mis hors de combat ; sur 80 divisions allemandes engagées dans ces opérations, 10 étaient constituées par des divisions blindées et 5 par des divisions motorisées.

On estime à Londres que les divisions blindées ont perdu de 1/3 à la moitié de leur puissance.

En outre, on déclare qu'au cours des batailles des Flandres, l'aviation allemande aurait perdu 2.500 appareils.

En Italie, les côtes sont minées

Une zone de 12 milles de largeur qui entoure les côtes du royaume d'Italie et d'Albanie, de l'Empire, des colonies et des possessions italiennes, est dangereuse à la navigation.

Pour accéder aux ports de ces côtes, les navires devront avoir une autorisation et avoir reçu les instructions nécessaires de la part des autorités consulaires ou militaires italiennes.

D'autre part, un second communiqué précise qu'à partir du 6 juin les sirènes des usines ou de tous autres établissements ne devront plus être employées. A partir de cette date, le son des sirènes aura exclusivement la signification d'une alerte aérienne.

L'ambassade anglaise quitte Rome

La majeure partie du personnel des services auxiliaires de l'ambassade d'Angleterre, notamment des services commerciaux, a quitté Rome pour la France. De la colonie anglaise, il ne reste plus désormais dans la capitale italienne que le personnel diplomatique proprement dit et quelques journalistes.

Taxes en Angleterre

Les Communes ont approuvé, à l'unanimité, la résolution présentée par le chancelier de l'Echiquier, donnant effet à l'imposition d'une taxe de 100 p. 100 sur les bénéfices excessifs.

Des avions américains aux Alliés

Les ambassadeurs des Etats-Unis à Paris et à Londres, M. William C. Bullitt et M. Kennedy, ont eu avec le président Roosevelt un entretien téléphonique au cours duquel ils auraient insisté pour que l'Amérique accélère ses envois d'avions aux Alliés.

Communiqué officiel

N° 554. — La bataille a continué à faire rage durant toute la journée, sur tout le front compris entre la mer et la région du Chemin des Dames. L'ennemi a jeté dans la mêlée de nouvelles masses de chars, par groupes de 200 et 300, sur de nombreux points du champ de bataille. On peut évaluer à plus de 2.000 les chars ainsi engagés.

Nos divisions se sont battues magnifiquement. Accrochés aux points d'appui, bataillons, compagnies, sections, batteries ont tenu tête à la ruée des chars, les accablant de leurs feux.

Notre aviation, donnant à fond et attaquant à la bombe et au canon les engins blindés, a soutenu sans répit nos fantassins et nos artilleurs, réclamant l'honneur de retourner à la bataille.

Le nombre des chars détruits est considérable. Il dépasse plusieurs centaines.

Devant cette ruée sans précédent de masses ennemies, certaines de nos unités ont été submergées et débordées, en particulier dans la région de la Somme inférieure, où des éléments ennemis sont parvenus à s'infiltrer jusqu'à la Bresle.

Dans la région de l'Ailette, également, des détachements ennemis ont pu pousser jusqu'aux hauteurs bordant la rive nord de l'Aisne.

En fin de journée, la bataille continuait, toujours aussi violente.

Le moral de nos troupes est splendide.

Notre aviation, d'autre part, a poursuivi la destruction du réseau ferré rhénan et des usines de la région du Rhin.

Au cours de la journée du 5 juin, trente-six avions ennemis ont été abattus avec certitude par notre chasse et notre D.C.A. Sept autres appareils ennemis ont été atteints et probablement détruits.

N° 555. — Après une accalmie relative au cours de la nuit, la bataille a repris ce matin dans les mêmes conditions générales que dans la journée d'hier.

EN PEU DE MOTS...

— A la suite d'un ensemble d'opérations effectuées par la préfecture de police depuis l'arrivée de M. Mandel au ministère de l'intérieur, 101 militants communistes ont été envoyés dans les camps de concentration.

— Au tirage de la Ville de Paris 1898, le numéro 605.058 est remboursé par 200.000 fr. Le numéro 637.754 est remboursé par 50.000 fr. Au tirage des Obligations Communales 1891 3 %, le numéro 577.080 gagne 100.000 fr. Au tirage des Foncières 1909 3 %, le numéro 1.022.398 est remboursé par 100.000 fr.

— En raison des bombardements qui viennent d'être effectués sur Paris et qui atteignirent plusieurs écoles où plusieurs enfants ont été tués, le Gouvernement a décidé de fermer les classes primaires de Paris et de la région parisienne samedi 8 juin.

— Le sismographe de l'Université de Fordham a enregistré deux secousses sismiques très violentes. L'épicentre du mouvement sera situé à environ 2.850 milles au sud-ouest de New-York.

— Parmi les navires de guerre perdus pendant l'évacuation de Dunkerque se trouve « Le Siroco », qui se couvrit de gloire, il y a quelques mois, en coulant trois sous-marins ennemis dont deux le même jour. Le capitaine du « Siroco » et une grande partie de l'équipage sont sains et saufs.

NOS ÉCHOS

Connais-tu celle-ci ?

C'est une histoire qui remonte exactement au déluge. Le père Noé a chargé la girafe de la police à bord de l'arche. Choix judicieux entre tous, la girafe ayant un cou à la hauteur de toutes les circonstances.

— Surveille-moi tout ce monde-là, lui a dit le père Noé. Je veux de la tenue, encore de la tenue, et toujours de la tenue. Si ces animaux-là se mettaient à se reproduire, nous risquerions de faire naufrage. Ouvre l'œil !

— Entendu, a répondu la girafe.

Le déluge cesse et le débarquement s'opère sous l'œil paterne du père Noé et le regard hautain de la girafe.

Toutes les bêtes de la création sortent deux par deux, sans progéniture aucune, sauf...

Sauf... le matou et sa chatte qui sortent, fièrement escortés d'une ribambelle de minets.

L'œil du père Noé se fait sévère, tandis que celui de la girafe devient tout rond.

Alors le matou, s'adressant à la girafe : « Hein ? On t'a eue, grande bringue, t'as bien cru qu'on s' battait ? »

La première en date.

Il y a vingt siècles, le plus ancien chef germain dont il soit fait mention, Arioviste, se gloriflait un jour de ce que ses soldats et lui étaient demeurés quatre ans sans s'être reposés sous un toit.

Voilà la première parole germanique qui ait été lancée dans le monde.

— La guerre, rien que la guerre, ils n'ont jamais fait que cela, remarquait déjà Camille Jullian en 1916, pendant la bataille de Verdun.

LE LISEUR.

Chronique du Lot

UN CHEMINOT A L'HONNEUR

M. E. Lajoinie, chauffeur de route, du dépôt de Brive, vient d'être cité à l'ordre de la région du Sud-Ouest, en ces termes :

« Gravement blessé au cours de la remorque du train 412 E du 14 février 1940, entre St-Denis-Catus et Thédirac-Peyrilles (Lot), continua son train jusqu'à Gignac-Cressensac (Lot), où, pris de défaillance, il dut cesser son travail. »

Nous adressons à M. E. Lajoinie, qui compte dans le Lot et à Cahors de nombreux amis, nos vives félicitations.

Session des Conseils généraux

Les Conseils généraux et d'arrondissements se réuniront le 2 juillet pour la première partie de leur session annuelle. La durée de cette partie ne pourra excéder 5 jours.

Un testament curieux

La mairie de Figeac vient de recevoir la copie d'un testament en sa faveur, document aussi intéressant par sa forme que par le fond.

Le nommé Antoine Tabel, décédé ces jours derniers à l'hôpital de Figeac, fait, de cette ville, son héritière universelle.

Bien, meubles et immeubles auront l'affectation qui suit :

1. Les intérêts d'une somme de 10.000 francs sont destinés au banquet annuel des pompiers.

2. Une autre somme est affectée à un concours annuel, aussi, de... chèvres.

3. Les intérêts d'un autre capital permettront de doter, tous les ans, une rosière choisie parmi les plus pauvres et les plus dignes.

Une clause du testament spécifie que, à l'issue du banquet des pompiers, du concours de.. chèvres, du couronnement de la rosière (rogière, dans le texte), un discours sera lu, discours dont suit la teneur et dont Antoine Tabel est l'auteur...

Le Conseil municipal de Figeac examinera, après inventaire, la suite à donner aux volontés de l'humoriste donateur.

Service du recrutement

Par décret, sont nommés dans la réserve de la section hors-cadres « Infanterie, recrutement », à compter de la date de leur mise à la retraite et maintenus dans leur affectation actuelle, M. Durieux, au grade de colonel, et M. Sentuq, au grade de chef de bataillon.

Aux agriculteurs réfugiés

L'Union nationale des syndicats agricoles, 18, rue des Pyramides, à Paris, 1er, informe les agriculteurs réfugiés qu'elle est en mesure de leur communiquer toutes informations utiles concernant les adresses de leurs organisations syndicales, mutualistes et coopératives actuellement repliées.

Baccalauréat de l'enseignement secondaire

Il est rappelé que les épreuves écrites du baccalauréat, primitivement fixées aux 17, 18 et 19 juin, commenceront le 27 juin courant et auront lieu simultanément à Toulouse, Albi, Auch, Cahors, Foix, Montauban, Rodez et Tarbes.

Naturalisations

Sont naturalisés français : Lumbiarres (Marcel-José), chauffeur, né le 6 février 1903, à Nacha (Espagne), ayant trois enfants mineurs : 1° Henriette, née le 30 août 1927, à Saint-Puy (Gers) ; 2° René-Gilbert, né le 20 mars 1929, à Saint-Puy ; 3° Carmen, née le 29 mai 1931, à Fleurance (Gers) ; et Lloret (Chuilla-Maria), sa femme, née le 20 novembre 1903, à Santorens (Espagne), demeurant à Cahors.

EDEN

Mercredi 5, samedi 8 et dimanche 9 juin, en soirée à 20 heures 15. Dimanche, matinée à 14 heures 45.

Un film parfait d'un charme inouï. La meilleure création de l'inégalable carrière de Marlène Dietrich

DÉSIR

avec Gary Cooper.

En première partie un magnifique complément et les *Actualités Mondiales* avec les derniers faits.

MESDAMES,

Ne cherchez plus, car il n'y a pas mieux ni plus agréable que l'Indéfrisable **Huila-Purfleur. Sans** appareil, **sans** électricité, **sans** chauffeur, sans vapeur **sur la tête, rien de tout** ce qui **fatiguait** la **cliente** et ses **cheveux ;** une **huile végétale** sur les cheveux enroulés, qui les **revitalise** pendant qu'elle les **frise** et **c'est tout.** L'indéfrisable **Huila-Purfleur** est une merveille et le fruit de **16 années** de minutieuses **recherches** pour donner à la cliente le **maximum de satisfaction.**

C'est la propriété de **M. POPOVITCH**
Spécialiste renommé d'Indéfrisables
4, *rue Mal-Foch, CAHORS — Tél.* 170
Pas plus cher, mieux, plus chic

CONTRE LES SPÉCULATEURS

M. Mandel, Ministre de l'Intérieur, vient de rappeler aux préfets l'obligation qui est faite à tous les établissements de vente au détail d'afficher leurs prix de façon très apparente.

Il leur a prescrit, en même temps, de veiller à ce que tous les abus qui se produiraient dans la fixation des prix de vente des produits alimentaires fassent l'objet de sanctions rigoureuses et immédiates.

Cette mesure que vient de prendre le Ministre de l'Intérieur aura certainement un excellent résultat.

Dans un précédent numéro, nous nous faisions l'écho de nombreuses ménagères qui se plaignaient de la hausse vraiment exagérée des cours des diverses denrées, et nous ajoutions que la police informée ne manquerait pas de prendre des mesures contre les marchands qui se rendraient coupables de cette hausse illicite.

La police, en effet, est bien décidée à réprimer les abus trop flagrants de certains vendeurs.

Or, le plus souvent, les ménagères, les clients se contentent de formuler, entre eux, des récriminations, des plaintes contre les mauvais marchands. Ces plaintes, ces récriminations sont sans importance.

Il faut qu'elles soient formulées aux services de la police qui, informés, prendront aussitôt toutes dispositions pour mettre fin aux abus des trafiquants.

Les prescriptions du Ministre de l'Intérieur aux préfets prouvent bien que la défense des intérêts des consommateurs doit être et sera assurée.

L. B.

AUX ARTISANS DU BOIS

L'Artisanat Familial du Lot informe les artisans menuisiers et charpentiers qu'il lui est possible d'obtenir la fabrication d'un nouveau modèle de caisses à munitions et d'un nombre de baraquements importants.

Nous nous permettons de faire remarquer aux artisans que travailler à l'heure actuelle pour la Défense nationale c'est non seulement un devoir, mais encore une précaution pour ceux qui ne tiennent pas à être requis.

Afin de connaître vos possibilités et de vous donner tout détails, une réunion aura lieu le dimanche 8 courant, à 10 h., à la Chambre de Commerce du Lot, Quai Cavaignac, à Cahors.

Le Délégué de la Famille du Bois :
F. ARNOUIL.

ÉCOLE PRATIQUE D'ARTISANAT RURAL DE SOUILLAC

L'examen du Brevet d'Enseignement industriel a eu lieu à l'Ecole les 1er, 3 et 4 juin. Le jury a décidé d'accorder ce diplôme aux élèves :

Bulit André, Semblat Jean, Bousquet Elie, Crémoux Pierre, Delmas Jean-Raymond, Felzines Jean, Lacaze Pierre, Roques René, Lacarrière Paul, Laval Guy, Pradel Georges, Rullier Robert, Cayre Jean-Louis, Cariteau Jean, Victorin René, Arches Louis, qui ont satisfait aux épreuves. Nombre de candidats : 17 ; admis : 16. Nous adressons nos sincères félicitations à ces élèves ainsi qu'aux dévoués maîtres qui les ont formés.

ADRESSE DES COMMERÇANTS ET INDUSTRIELS ÉVACUÉS DU BAS-RHIN

En raison des événements récents, de nombreux commerçants et industriels bas-rhinois ont été amenés à changer leur résidence.

Afin de pouvoir maintenir le contact avec ses ressortissants, la Chambre de Commerce de Strasbourg les pris de faire connaître tout changement d'adresse à son Bureau-Annexe de Périgueux, 11, Allées de Tourny.

Il est rappelé, d'autre part, qu'une deuxième édition du Recueil des nouvelles adresses de commerçants et industriels du Bas-Rhin repliés et des nouveaux sièges des administrations est parue au cours du mois d'avril et est en vente à l'adresse sus-indiquée au prix de 10 fr.

Défaut de visa

Pour défaut de visa de départ, procès-verbal a été dressé aux nommées Tamber, née Marie Blank, de nationalité autrichienne, et Thérèse Peetmann, de nationalité esthonienne.

PALAIS DES FETES

Mercredi 5, jeudi 6, samedi 8, dimanche 9 juin, en soirée à 20 heures 15. Dimanche, matinée à 15 heures.

Berval, Mireille Perrey, Aimos, Mila Parely, Pierre Stephen dans

UNE JAVA

Scénario original de Noël Renard.

En complément : *Théâtre des Marionnettes*, attraction en couleurs. — *Actualités Mondiales* de la semaine.

CAHORS

Faites-les taire

Cette campagne de faux bruits que nous avons signalée n'est pas particulière à Cahors. Le phénomène s'est produit, à peu près de la même manière, à Brive et dans d'autres centres de la région.

Le système est le même et sans doute les initiateurs suivent la même inspiration. Il s'agit d'agir sur les nerfs de la population, de la mettre en état de moindre résistance morale. Il s'agit de créer des jalousies, de susciter des sentiments hostiles entre citoyens français, de briser l'union des cœurs et des esprits,

Alors, par ce procédé de racontars, on répand l'idée que telles catégories de gens jouissent de situations privilégiées, qu'ils mènent une existence favorisée et ne « s'embêtent » pas à l'arrière. Moyennant quoi on espère provoquer des mécontentements et des protestations.

A Cahors, ce sont les médecins qu'on a particulièrement visés. A Brive ou à Tulle, ce sont les avocats. Mais ici comme là-bas on poursuit le même but, on fait le même « mauvais travail » que nous avons dénoncé.

Encore une fois, que nos concitoyens ne se laissent émouvoir ni influencer par ces imbéciles bobards, qu'ils se gardent de s'associer même passivement à cette campagne dont le but n'est pas douteux. Encore un coup, il n'est que de prier les bavards de se taire.

On a d'autres sujets de préoccupations.

RECENSEMENT DES RÉFUGIÉS RÉSIDANT A CAHORS

Toutes les personnes réfugiées à Cahors et en *résidence* dans cette ville depuis le dernier recensement (3 avril 1940) sont invitées à se présenter à la Mairie (2e étage).

Elles rempliront une fiche dont les renseignements serviront le cas échéant à l'établissement de la carte d'alimentation.

Nota : La présente note ne concerne pas les réfugiés, de passage seulement à Cahors ou cantonnés, momentanément, dans les baraquements ou écoles.

Lycée de Jeunes Filles de Cahors

La Directrice du Lycée de jeunes filles a l'honneur d'informer les familles que l'examen d'entrée en 6e aura lieu au Lycée le jeudi 4 juillet, à 8 heures du matin. Les inscriptions sont reçues dès maintenant.

Le dossier doit comprendre : un bulletin de naissance ; un certificat médical constatant que l'enfant est apte à poursuivre des études secondaires ; un dossier scolaire des notes obtenues par la candidate en 1939-40 et le dernier cahier de devoirs mensuels.

La Directrice prévient les familles qui désirent faire inscrire leurs enfants à l'internat pour l'année scolaire 1940-41 qu'elles peuvent le faire dès à présent.

Lycée Gambetta

Sont définitivement reçus aux examens du baccalauréat de philosophie les élèves du lycée Gambetta : MM. Iglesis et Vernhes. M. de Maynard est admissible.

Suites mortelles d'accident

Nous avons relaté, dans notre précédent numéro, que le jeune Masson, 17 ans, domestique à Florimont-Gaumiers (Dordogne), étant à bicyclette, avait été, dimanche, heurté, au village du Mas-de-Lafont, près Salviac, par une auto.

Gravement blessé, le jeune Masson fut transporté, après avoir reçu les soins de M. le Docteur Cambornac, à l'hôpital de Cahors.

Nous avons eu le regret d'apprendre que le jeune Masson a succombé, mercredi soir, des suites de ses graves blessures.

Service des pharmacies

Le service des pharmacies sera assuré, le dimanche 9 et le lundi matin 10 juin, par la pharmacie HEILLES.

ADJUDICATION

Le vendredi 14 juin 1940, à 15 heures, à l'Intendance militaire de Cahors (caserne Bessières), adjudication publique sur soumissions cachetées, des fournitures indiquées ci-après, à livrer dans les magasins des établissements hippiques de transition, savoir :

E.H.T. d'Anglars-Juillac : 350 quintaux métriques de foin ; 250 quintaux métriques de paille.

E.H.T. de Ségala-Gramat : 1.100 quintaux métriques de foin ; 1.300 quintaux métriques de paille.

En cas d'insuccès total ou partiel, il sera ouvert un concours consécutif, les offres seront reçues par l'Intendant militaire de Cahors jusqu'au 17 juin 1940, 15 heures.

Renseignements à l'Intendance militaire de Cahors.

IL N'Y AVAIT RIEN !

Jeudi, au début de l'après-midi, circula tout à coup la nouvelle parvenue par téléphone de quelque chose qui serait arrivé quelque part dans la région de Catus.

Quelque chose qui ne pouvait faire le moindre doute, que des témoins avaient vu, de leurs yeux vu et qui ne souffrait pas la moindre contestation.

Sans délai furent prises les dispositions nécessaires ! Investigations, recherches minutieuses, surveillance attentive, et tout, et tout.

Rien ! Il n'y avait trace de rien, nulle part ! On était tout de même quelques-uns qui n'avaient pas eu besoin de cette démonstration par le fait pour être sûrs d'avance qu'il s'agissait d'une illusion. Mais il était nécessaire de la faire pour ceux qui y avaient cru et qui sont à peine détrompés.

Et, maintenant, jusqu'à la prochaine !

ETAT-CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

du 2 au 9 juin 1940

Naissances

Van Hoorenbeeck Simone, rue Wilson.
Vergne Simone, rue Wilson.
Roubert Adrien, rue de Labarre, 24.
Loustalet Claire, rue St-Barthélémy, 10.
Bénestève Michel, rue Wilson.
Vasseur Christian, rue Wilson.

Mariages

Moueix Jean, propriétaire, et Grégory Noémie, négociante.
Lambricks Raymond, jockey, et Marin Maria, repasseuse.
Leclerc Raymond, ingénieur, et Aufrère Suzanne, professeur de lettres.
Lacombe Pierre, employé de Banque, et Lasserre Andrée, employée de Bureau.
Brousset Amédée, Lieutenant d'Inf. Coloniale, et Lacam Marie-Louise, s. p.

Décès

Descargues Abel, soldat au D.I.C. 179, 35 ans, Hôpital Complémentaire Grand Séminaire.
Valvekens Anne, épouse Verstrepen, s. p., 90 ans, boulevard Gambetta, 131.
Warc Marie, 80 ans, rue Wilson.
Bert Marie, veuve Andrieu, s. p., 82 ans, Bégous.
Vidaillac Jean, cordonnier, 61 ans, rue Joffre, 6.
Roumégoux Jean, 1 an, rue Wilson.
Audié Gabriel, soldat au D.G.G.J., 31 ans, rue Wilson.
Lavaud Pierre, s. p., 74 ans, rue Wilson.

Ecole de filles de la rue Wilson

Certificat d'études primaires. — Les 36 candidates de l'école ont été reçues :

Mlles Alba Micheline, Arcoutel Andrée, Béduer Georgette, Baldy Suzanne, Benné Gisèle, Baras Marguerite, Bordarie Clémence, Bru Denise, Calmette Etiennette, Chevalier Huguette, Chambonneau Jeannine, Combecave Ginette, Conduché Simone, Delprat Jeannine, Dilay Micheline, Duhau Jeanne, Fabre Yvonne, Gerbault Arlette, Gesse Simone, Gleye Micheline, Henaf Denise, Lamothe Geneviève, Laronde Raymonde, Laporte Paulette, Marc Pascaline, Mercadier Micheline, Maurin Raymonde, Messonnier Jacqueline, Mounet Marie-Jeanne, Paulet Ginette, Pernot Huguette, Pougneaud Marcelle, Privé Huguette, Rouget Pierrette, Soulier Yvette, Tulet Marguerite.

Nos félicitations aux lauréates et à leurs dévouées maîtresses.

Le Cabinet Dentaire MAURY-ANDRIEU, fermé pendant un certain temps faute de personnel, est ouvert à nouveau et fonctionne comme par le passé.

Ce n'était pas un espion !

Mercredi soir, vers 19 heures, un soldat du poste de garde et de surveillance du pont Valentré, amena au bureau de police un jeune homme, qui avait été surpris, prenant des photographies du pont.

Interrogé, ce jeune homme, âgé de 17 ans, déclara qu'il était de Lille, employé dans une sucrerie. Il avait quitté, il y a 5 jours, Lille où réside toujours sa famille et était venu à Cahors en auto, avec des amis qui sont, avec lui, dans notre ville.

Il reconnut avoir pris des photographies du pont, mais, simplement, pour sa satisfaction de touriste.

Ses papiers étaient en règle, sa bonne foi fut reconnue et il fut relâché.

Hyménée

Mardi matin a été célébré, à Cahors, le mariage de Mlle Suzanne Aufrère, fille de Mme et de M. Aufrère, ancien directeur du Café Tivoli, avec M. Raymond Leclerc.

Nous adressons aux jeunes et sympathiques époux nos meilleurs vœux de bonheur.

Accident

En procédant à l'accrochage d'une remorque à un camion, M. Garcia, mécanicien à Cahors, a été coincé entre les deux véhicules et assez gravement contusionné au coude droit et au coude gauche.

Il se levait chaque jour du pied gauche !

Constipation, maux de tête, mauvaise humeur

Comment vous levez-vous le matin ? Joyeux et plein d'entrain, ou bien, au contraire, las, courbaturé, morose ? Si ce dernier cas est le vôtre, lisez cette lettre : « En m'éveillant le matin, j'étais toujours de mauvaise humeur. Je souffrais d'une constipation opiniâtre, de maux de tête fréquents, et tout cela me donnait un dégoût de l'existence qui me découragait. J'achetai un jour des Sels Kruschen. Dès les premières doses, ils se montrèrent très efficaces contre la constipation. Avant la fin du flacon, mes maux de tête avaient disparu. » M. F. L..., à Villejuif.

Kruschen combat la paresse organique, la paresse du foi, des reins, de l'intestin. Avec lui, toute constipation devient impossible. Vos malaises s'envolent. Votre vitalité reparaît. Vous vous sentez dispos, énergique, heureux de vivre ! Sels Kruschen — fabriqués en Angleterre, célèbres dans le monde entier, — toutes pharmacies : flacons à 6 fr. 35, 12 fr. 50 et 20 fr. 40.

Arrondissement de Cahors

Vire

Certificat d'études. — Aux examens du certificat d'études qui ont eu lieu à Puy-l'Evêque le lundi 3 juin, les candidats de nos écoles ont tous été reçus :

Georgette Artes ; Huguette Barthélémy ; Ginette Blaty ; Jeanne Pradié ; Eliette Fauchié ; René Alis.

Toutes nos félicitations.

Arrondissement de Figeac

Figeac

Etat civil du mois de mai. — Naissances : Marthe Frayssc, Jean-Claude Blanquet, Marie Soupa, Raymond Rigal, Jean-Pierre Talandier, Maurice Léger, Yves Jolly-Blason de Salia, Jean-Pierre Laporte, Gabarré Pardina.

Mariages : Henri Démaret et Marguerite Sissac ; Adolphe Ronquié et Raymonde Calmon ; Joseph Sabatié et Berthe Bert ; Eloi Eyrignac et Odette Lacaze ; Gabriel Ariès et Jeanne Cavaroc.

Décès : Adeline Cels, 76 ans ; Camille Delaurié, 68 ans, avenue Gambetta ; Antoine Rives, 81 ans, avenue du Maréchal-Joffre ; Eutrope Fau, 76 ans, rue de Colomb ; Marie-Antoinette Anglade, 72 ans, avenue Gambetta ; Adolphe Clément, 72 ans, rue Emile-Zola ; Pierre Bancarel, 62 ans, rue Séguier ; Henri Simon, 62 ans, rue de la Fonderie ; Jean Marvesy, 83 ans, place Carnot ; Antoine Canet, 74 ans, faubourg d'Aujou ; Hortense Viallard, 36 ans ; Elisabeth Rigal, 63 ans, rue Emile-Zola.

Ouverture du Syndicat d'initiative. — Le siège social du Syndicat d'initiative est ouvert tous les jours à partir du 1er juin de 10 heures à midi et de 14 heures à 18 heures. M. Palhès, préposé, reçoit les visiteurs avec sa coutumière amabilité.

Entrée et renseignements gratuits.

Biars-sur-Cère

Accident mortel. — Mercredi matin, Mme Oubrayrie qui était à bicyclette, a été heurtée par une auto, près de la gare.

Relevée aussitôt par des témoins de l'accident, elle reçut des soins empressés mais inutiles, car la malheureuse décédait quelques heures après.

A son mari, à ses enfants, dont deux sont à l'hôpital militaire de Cahors, nous adressons nos sincères condoléances.

JALAPA

le bon détacheur

LE PLUS ANCIEN - LE MOINS CHER

Dégraisse et nettoie bien

TOUS TISSUS, ROBES ET VÊTEMENTS

En vente chez les Droguistes, Epiciers, Merciers

et à l'usine du JALAPA, à Bordeaux

Arrondissement de Gourdon

Gourdon

Etat civil du mois de mai. — Naissances : Gabrielle-Huguette Bornas, à Saint-Romain ; Guy Liauzun, à Campagnac ; Ernest Chabert, à Cravier.

Décès : Guillaume Nouelles, 75 ans, rue Danglars ; Anne Nadal, 65 ans, épouse Géli, à Laumel ; Auguste Lejeune, 77 ans, 50, avenue Cavaignac ; Pierre Lasfargues, à Campagnac ; Buit Van But, 44 ans, 50, avenue Cavaignac.

Carennac

Probité. — Un portefeuille contenant des billets de banque et une carte d'identité, au nom de Roove Frans, sujet belge, a été trouvé par M. Vert, métayer, qui l'a déposé à la mairie de Carennac.

Chronique des réfugiés belges

On sait que le Ministère de la Santé publique de Belgique s'est installé à Cahors, où les autorités françaises ont mis à sa disposition une partie des locaux de l'école normale de Cabessut. Le Ministre, M. Marcel-Henri Jaspar, s'est montré très touché de la façon dont ses compatriotes ont été accueillis dans le département du Lot. Les divers services du Ministère de la Santé publique, qui est devenu le plus important des départements belges, puisque tout ce qui touche les réfugiés est de son ressort, travaillent sans répit. Des hauts-commissaires ont été nommés dans les départements désignés pour héberger les évacués belges. M. Mathieu, gouverneur de la province de Liége, siège à Toulouse et sa juridiction s'étend sur tout le département de la Haute-Garonne. M. Bovesse, gouverneur de la province de Namur, est à Montpellier (département de l'Hérault), et M. Van Moll, gouverneur de la province du Hainaut, à Moulins (département de l'Allier).

M. Marcel-Henri Jaspar a pris l'initiative de créer près de Gramat un vaste camp de rassemblement, en plein air, pour les jeunes gens de 12 à 19 ans, non encore soumis aux obligations militaires. Le camp sera établi dans la superbe propriété de Mme Conte qui a généreusement accepté d'y recevoir les jeunes réfugiés belges. L'aide morale et religieuse est assurée. Les intéressés sont priés de se faire connaître d'urgence. Les inscriptions sont reçues au département de la Santé publique, école normale à Cahors, de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h. On peut s'inscrire par correspondance, en spécifiant lisiblement nom, prénom, adresse, et en mettant sur l'enveloppe la mention « camp de jeunesse ». D'autre part, le Ministre de la Santé publique demande que les comédiens, chanteurs, artistes de music-hall, décorateurs et artistes de cinéma belges réfugiés, évacués ou résidant en France, se mettent en contact et donnent leur adresse le plus rapidement possible à M. Lucien Fonson, attaché à son cabinet.

M. Jaspar a également créé un office de renseignements qui publie un bulletin quotidien dans lequel on donne régulièrement les listes des réfugiés belges qui se sont fait inscrire dans les mairies des six départements d'accueil. Ces listes permettront à ceux qui se recherchent de se retrouver.

Roger CROUQUET,
Attaché de presse au Cabinet du Ministre de la Santé publique.

⁂

Avis aux Belges désireux de travailler

Il est conseillé à tous les Belges, hommes et femmes, en âge de travailler de s'inscrire comme demandeur d'emploi dans les bureaux de placement annexés aux préfectures.

Dernière heure

COMMUNIQUÉ DU 7 JUIN (soir)

Entre la mer et le Chemin des Dames, la bataille s'est poursuivie toute la journée avec la même violence. Nos troupes résistent avec vaillance à un ennemi qui, sans compter ses pertes, a encore jeté en avant de nouvelles masses. Sur l'ensemble de ce front nos éléments avancés, après avoir rempli leur mission contre les chars et l'infanterie ennemie, se sont dégagés, par ordre.

A l'Ouest, vers la Haute-Bresle, des éléments blindés allemands se sont infiltrés dans nos lignes, mais sans avoir pu détruire nos points d'appui qui résistent.

Sur l'Aisne, l'adversaire a déclenché de violents bombardements. Il a tenté de franchir la rivière à l'est de Soissons. Ceux de ses éléments qui avaient passé sur la rive gauche ont été anéantis.

Notre aviation a poursuivi son action incessante de harcèlement des troupes ennemies par bombardements et attaques au canon.

En vingt-quatre heures, plus de 100 tonnes de bombes ont été lancées sur des engins blindés, des convois et des voies de communication. Nos chasseurs poursuivent sans répit leur travail de destruction de l'aviation ennemie, tout en assurant la protection des nôtres.

Depuis vingt-quatre heures, 21 appareils ennemis ont été abattus.

Un « avertissement » de M. Gayda aux Etats-Unis

Dans un article du « Giornale d'Italia », M. Virginio Gayda donne au gouvernement de Washington le conseil très net de ne pas se mêler des affaires européennes.

L'armée canadienne nous envoie ses avions

Le Canada vient d'expédier en Angleterre tous les avions de chasse de l'armée canadienne, en même temps qu'un certain nombre de pilotes.

Rappelons à ce sujet que le Canada produit des « Hurricanes » en série et que des mesures sont prises pour l'entraînement dans le Dominion de 50.000 pilotes par an.

D'autre part, l'industrie automobile canadienne peut remplacer immédiatement la plus grande quantité de transports perdus par le corps expéditionnaire britannique en Flandre.

H. Home a déclaré qu'il estimait que les usines canadiennes pouvaient produire des équipements mécanisés, des affûts de canons et divers véhicules à la cadence moyenne de 60.000 par an.

Le gouvernement australien annonce qu'il prend des mesures pour l'expédition rapide de 500 avions en Angleterre.

Les paquebots italiens ont reçu l'ordre de rallier les ports neutres

La compagnie des lignes italiennes de navigation à Londres a annoncé que tous les paquebots italiens se trouvant en mer avaient reçu l'ordre de jeter l'ancre dans les ports neutres.

Des avions de la marine et de l'armée américaines vont être livrés aux Alliés

Un communiqué du Département de la Marine indique qu'un certain nombre d'avions de la réserve de la flotte étant disponibles, à la suite du changement de destination de leurs équipages, le Département met cet appareils à la disposition de la compagnie aérienne Curtiss en acompte d'appareils de remplacement à livrer par la suite.

On croit savoir que la vente de canons de 75 et de fusils utilisés par l'armée américaine sera consentie aux Alliés et que la Maison-Blanche fera à ce sujet une déclaration.

Un ordre du jour du général Weygand

Dès le début de la bataille, le 5 juin, à 10 heures du matin, le général Weygand, commandant en chef, a adressé aux troupes l'ordre du jour suivant :

« *La bataille de France est commencée. L'ordre est de défendre nos positions sans esprit de recul.*

« *Officiers, sous-officiers et soldats de l'armée française, que la pensée de notre patrie blessée par l'envahisseur vous inspire l'inébranlable résolution de tenir où vous êtes.*

« *Les exemples de notre glorieux passé montrent que, toujours, la détermination et le courage l'emportent. Accrochez-vous au sol de France. Ne regardez qu'en avant. En arrière, le commandement a pris des dispositions pour vous soutenir. Le sort de notre patrie, la sauvegarde de ses libertés, l'avenir de nos fils dépendent de votre ténacité.* »

WEYGAND.

L'Angleterre fait un prodigieux effort pour accroître sa production de guerre

Le rythme hebdomadaire en Angleterre de la production des munitions de toutes sortes est devenu trois fois et demi supérieur à ce qu'il était immédiatement avant.

Dans le domaine aérien, la production britannique seule donnera au pays l'égalité quantitative avec l'Allemagne.

En ce qui concerne la production des tanks, canons, armes automatiques, un plan d'accélération est en cours d'exécution. Toute l'Angleterre devient un gigantesque atelier.

Une division belge monte en ligne

De l'Agence Belga : Une division de l'armée belge reconstituée en France, montera bientôt en ligne.

AVIS DE NEUVAINE

Madame Veuve BOURGOIN ; les familles BOURGOIN, CAYRAC, CORTVRIENDT, CESSES, JANTAL informent leurs amis et connaissances qu'un service de neuvaine sera célébré le lundi 10 juin, à 6 heures 45, en l'Eglise Cathédrale à la mémoire du soldat

René BOURGOIN

Mort au Champ d'honneur

PETITES ANNONCES

LA COMPAGNIE « LA PRÉSERVATRICE », recherche des appartements et chambres meublés à Cahors. Faire offres : 17, rue des Soubirous, Cahors (Lot) (32.356).

ALLO ! ALLO ! Radio Quercy, 9, rue St-James, prévient sa nombreuse clientèle, étant libéré des armées, réouverture de son atelier, construction, réparation, toutes marques, et accessoires Radio. Prix modéré et garantie. (32.298).

A VENDRE Fourgon tôlé 600 kg. Citroën C. 4. Bon état. S'adresser : M. Fargues, Moulin de Labéraudie, Cahors (32.354).

ON DEMANDE comme vendeuse une **jeune fille française** d'une quinzaine d'années, présentée par ses parents. S'adresser : Magasin à La Pensée, 69, Bd Gambetta, Cahors (32.368).

A VENDRE, situation exceptionnelle, sur les bords du « Célé », **superbe immeuble,** style néo-Renaissance, construit en 1900. Etat parfait, tout confort moderne comprenant : au rez-de-chaussée : grand hall, salon, salle à manger, bureau, cuisine, W.-C. ; au 1er étage : 3 chambres de maître, salle de bains ; au 2e étage : 5 chambres, le tout édifié sur vaste sous-sol avec caves. Chaufferie, buanderie, remises à canot, etc..., le tout clos au milieu d'un petit parc très ombragé sur la rivière. Très belle grille d'entrée en fer forgé. Cour d'honneur sablée. Maison de concierge, garage et dépendances. Photos. Libre après vente. J. Dellard, Cabinet Immobilier, 1, rue Joffre, Cahors, exclusivement chargé de la vente (32.372).

A VENDRE, Cond. Int. Ford. 1931. Impeccable, 6 pneus, très bon état, cause double emploi. Nouyrit, Ecole de musique, 11, Bd Gambetta, Cahors. (32.374).

A VENDRE : machine à laver le linge, **Soufreuse** pour la vigne ; **Outillage** de charcutier-épicier, plusieurs tables, bois ou marbre. Caisses neuves pour casiers ou emballage contenant 12 bouteilles. S'adresser : L. Alphonse, 2, place Lastier, Cahors (32.370).

SUIS ACHETEUR bicyclette dame, occasion, parfait état de marche. Faire offre à M. Courdesses, 1, rue des Capucins, Cahors (32.371).

POUR 90% DES MALADIES

ce sont les vices du sang qu'il faut accuser ; la plupart des affections de la peau : acné, furonculose, dartres, eczéma, psoriasis, couperose, le rhumatisme, la goutte, les douleurs de l'estomac et des reins, la constipation, l'anémie, les misères féminines, n'ont généralement d'autre origine qu'un mauvais état du sang.

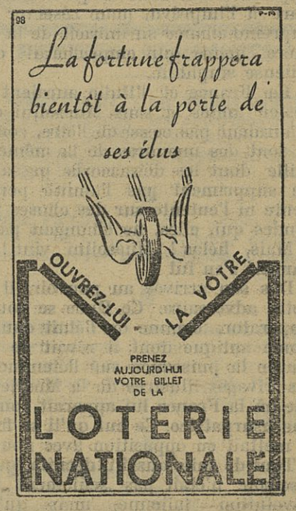
Le seul traitement logique à appliquer dans ces différents cas consiste donc dans une cure d'épuration du sang, qui le débarrasse de ses toxines, lui restitue sa pureté et lui permet de remplir normalement son rôle vivifiant.

Rien ne vaut pour cela la TISANE DES CHARTREUX DE DURBON, remède naturel composé d'une sélection de plantes alpestres au pouvoir reconnu et qui réalise parfaitement et sans à-coup le nettoyage du sang, c'est-à-dire du corps entier. Des milliers de personnes lui doivent la santé et adressent chaque jour les témoignages émouvants de leur reconnaissance à la TISANE DES CHARTREUX DE DURBON.

TISANE DES CHARTREUX DE DURBON

Le flacon 17 francs impôt compris dans les Pharmacies

Renseignements et attestations Laboratoire J. BERTHIER, à Grenoble



VENDRE ACHETER

INDICATEUR IMMOBILIER

R. MARATUECH

Ex-commis greffier

Membre de la Chambre Syndicale des Agents Immobiliers de France

109, Bd Gambetta, Cahors - Tél. 44

VENTE - ACHAT

LOCATION

Propriétés - Immeubles - Villas

TERRAINS

COMMERCES

GRAND CHOIX

Tous renseignements gratuits

SANS SPÉCULATION — SANS SURVENTE

UNIQUEMENT DU COURTAGE

Au Lilas Blanc

ancienne Maison Théron

79, Bd Gambetta, CAHORS

Tél. 248

Fleurs naturelles et tous travaux d'Art floral — corbeilles, gerbes, coussins, croix, etc...

Couronnes et tous articles funéraires — modèles exclusifs — cierges

Cabinet Immobilier

(21e année)

J. DELLARD

propriétaire, 1, rue Mar.-Joffre

CAHORS

VENTE ET ACHAT de propriétés de rapport et d'agrément

Châteaux, villas, tous immeubles ville et campagne

TERRAINS A BATIR

Fonds de commerce

Prêts hypothécaires

Expertises

TOUS RENSEIGNEMENTS GRATUITS

POISSONNERIE

22, rue de la Préfecture, 22

Ouverte tous les jours

de 8 heures à 12 heures 30

et de 17 heures à 19 heures

Feuilleton du « *Journal du Lot* ». 20

MAX DU VEUZIT

Rien qu'une nuit

— Je reviendrai passer la nuit avec vous...

Une réelle panique s'emparait d'elle à cette perspective. Cependant, quand il la quitta, elle eut la force de lui sourire, en disant :

— Bon amusement, señor. Je ne bougerai pas d'ici.

— Non. Soyez prudente ! Restez ici et reposez-vous.

— Me reposer ?

— Oui. Ne m'attendez pas. Je compte revenir, mais il se peut aussi que je passe toute la nuit dehors. Le mieux est que vous vous couchiez pour réparer vos forces. Il faut que vous soyez vaillante demain.

— Cependant, si par hasard on venait ?

— Venir ?

— Oui. Ne se peut-il pas qu'une patrouille monte ici, par exemple ?

— Eh bien ! il faut montrer vos papiers ; dire que vous attendez votre mari. Margarita appuierait vos paroles, au besoin. Mais j'espère être de retour assez tôt pour parer à toutes ces complications... Allons, au revoir et bonne nuit, señora ! Dormez bien !

Et ramenant d'un coup de pouce son bonnet de police sur le front, Ruitz s'inclinant vers Orane, lui baisa galamment le bout des doigts et sortit.

⁂

Quand la porte se fut refermée sur Ruitz, la jeune fille resta un long moment sans bouger. Elle regardait, sans les voir, les reliefs du dîner qu'elle n'avait peut-être pas apprécié autant que l'avait souhaité la brave Margarita. En elle-même, elle récapitulait tous les événements de la journée et une angoisse rétrospective l'accablait.

Que penseraient ses parents, s'ils savaient ? Son père qui travaillait avec acharnement pour lui assurer un avenir brillant ?... Sa mère, soucieuse de sa santé et de ses moindres désirs ?... Que diraient-ils s'ils apprenaient qu'elle était mariée, et que dans quelques heures l'homme inconnu, dont elle était l'épouse, allait revenir ?

Elle s'effraya de nouveau à cette pensée qui était la plus démoralisante de toutes. Quelle allait être son attitude vis-à-vis d'elle, à ce soldat habitué aux horreurs de la guerre ? Etait-il possible, véritablement, qu'il se prévalût du titre légal qu'il l'avait en quelque sorte contrainte à accepter ?

Elle frissonna.

Tant d'horreurs la menaçaient quand la pauvrette avait accepté ce mariage extraordinaire ! Sans Ruitz, évidemment, elle aurait connu le sort lamentable des malheureuses qu'on avait emportées tantôt vers quelque tragique destination... Mais pourquoi cet homme l'avait-il sauvée ? Et pourquoi elle, justement ? Quel calcul cachait ce choix particulier ? Tout de même, c'était étrange qu'il l'eût ainsi tirée des mains de ses tortionnaires !... Il lui avait donné son nom, cela était indiscutable, et, en agissant ainsi, il ne le lui avait pas caché, il risquait sa tête.

Après un pareil dévouement, s'il exigeait que cette nuit lui soit accordée, pouvait-elle logiquement se dérober ?

Un gros sanglot creva dans la gorge de la jeune fille. C'était désespérant pour elle d'envisager un pareil sort. Sans compter que si elle admettait la possibilité de devenir complètement la femme de Ruitz, elle ne pouvait s'empêcher d'être inquiète sur la façon dont celui-ci se comporterait avec elle : en brute, en homme mal élevé ou en gentleman ?

Plus elle retournait la question, plus elle se sentait prise dans les mailles d'un filet qui se resserrait sur elle. Quels que fussent ses regrets, elle ne pouvait empêcher que l'aviateur ne devînt son mari.

Son mari !...

Que vous êtes loin, beaux rêves de jeune fille, délicieuse attente, fiançailles, robe et voile blancs, anneau glissé au doigt dans l'ombre et le parfum d'encens d'une église, chants divins qui évoquez les cœurs en fête et la confiance juvénile d'une fillette envers l'époux choisi.. l'époux qui apparaît sous son jour le plus idéal ! Toutes ces choses étaient finies pour elle... Et remplacées par quoi ?

Des noms avaient été écrits sur une page imprimée d'avance, des dates, des signatures, des timbres... et le tour était joué ! Il avait suffi de quelques minutes pour aliéner sa liberté et faire dépendre son sort d'un inconnu dont elle ignorait le caractère, la situation sociale et tout le passé. Un étranger tombé des nues, véritablement !

Une seule chose se détachait de tout cela, c'est qu'elle, Orane, la descendante d'une famille bien pensante et bien française, elle était devenue l'épouse légale d'un milicien espagnol que ses parents ne connaissaient pas.

Pourtant, Ruitz avait été correct avec elle, malgré certaines façons autoritaires qui l'effrayaient un peu. Mais c'était à cet homme, dont elle ignorait l'existence six heures plus tôt, qu'elle était liée par le mariage, et cela suffisait pour le lui rendre suspect.

Elle se mit alors à calculer si ces formalités de mariage, réduites à une simple expression, comme l'avaient été celles du matin, conservaient bien leur valeur officielle.

Un moment, elle se rattacha à cette branche de salut. Le souvenir du prêtre la bénissant, l'*amen* qu'au fond d'elle-même elle avait prononcé en réponse, lui ôtèrent toute illusion de ce côté. A la minute même où l'ecclésiastique les avait bénis, Ruitz et elle, Orane était de cœur avec le vieux prêtre et avait remercié Dieu intimement de ce qu'il permettait qu'un tel mariage hâtif fût sanctifié par la religion.

(*A suivre*).

Imp. COUESLANT (*personnel intéressé*)

Le co-gérant : L. PARAZINES.